



HAL
open science

L'Habitèle comme dispositif de basculement entre mondes sociaux : visualiser et confronter les utilisateurs à leurs traces d'activité mobile

Maxime Crépel, Dominique Boullier

► To cite this version:

Maxime Crépel, Dominique Boullier. L'Habitèle comme dispositif de basculement entre mondes sociaux : visualiser et confronter les utilisateurs à leurs traces d'activité mobile. 2017. hal-03649167

HAL Id: hal-03649167

<https://sciencespo.hal.science/hal-03649167v1>

Submitted on 22 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'Habitèle comme dispositif de basculement entre mondes sociaux : visualiser et confronter les utilisateurs à leurs traces d'activité mobile

Maxime Crépel, Dominique Boullier

☰ Publications – Communication Juillet 2017

Crépel, Maxime and Dominique Boullier. 2017. "L' Habitèle comme dispositif de basculement entre mondes sociaux : visualiser et confronter les utilisateurs à leurs traces d'activité mobile." ↗

<https://medialab.sciencespo.fr/productions/2017-07-lhabitele-comme-dispositif-de-basculement-entre-mondes-sociaux-visualiser-et-confronter-les-utilisateurs/>

Les deux tiers de l'humanité sont désormais connectés à un téléphone portable. Il fait converger dans un dispositif technique unique, un ensemble d'objets qui équipaient les personnes dans la gestion quotidienne de leurs identités, de leurs mondes sociaux et de leurs activités (téléphone, cartes de crédits, cartes d'accès diverses, clés, agenda, etc.). Le concept d' « habitele »¹ permet de décrire cette nouvelle enveloppe de données personnelles qui permet aux utilisateurs de maintenir les connexions avec leurs univers sociaux. Pour valider ces hypothèses sur les composants de l'habitele, et en particulier sur cette possibilité inédite de basculer instantanément entre univers sociaux, nous avons réalisé une enquête internationale quali-quantitative composée de deux entretiens successifs auprès de 522 personnes dans 8 pays à travers le monde, en exploitant les données directement extraites de leur téléphone mobile. Notre communication analysera deux étapes centrales de notre protocole, riches en enseignements pour le travail d'enquête sociologique sur ce type de données. D'une part, l'extraction semi- automatisée de données sur différents types de mobiles via un logiciel propriétaire destiné aux enquêtes judiciaires, d'autre part, le design d'une interface de visualisation pour confronter les utilisateurs à leurs réseaux et traces d'activité mobile (autoconfrontation). En effet, si des méthodes d'extraction de données mobile sont utilisées par certains instituts de sondages, elles quantifient uniquement l'usage des applications sur smartphone dans des logiques marketing. Afin de capter la diversité des mondes sociaux, il nous fallait adopter un système capable d'extraire l'ensemble des données, y compris celles du répertoire, sur tout type de mobile.

Ce choix s'est révélé être un défi sur le plan technique, étant donné la variété des modèles et des systèmes d'exploitation (5200 modèles existants), sur le plan éthique, quant au respect de la vie privée et à la sécurisation des données, et également sur le plan méthodologique, du fait du travail d'uniformisation des données issues d'une variété de formats, de pays et de types de mobiles (base de 522 utilisateurs pour 1653 variables). La production d'une interface de visualisation de ces données a permis de confronter les enquêtés à leurs propres traces d'activité (timeline des communications, réseaux sociaux dans le journal des appels et des sms, usage du calendrier et d'autres applications, etc.) et d'articuler des méthodes d'enquête qualitative avec des traitements de données quantitatives. Cette interface s'est révélée être un outil performant pour faire parler les enquêtés sur leur activité quotidienne de communication, leur gestion des identités numériques, mais également pour faire exprimer les catégorisations ordinaires mobilisées pour définir leurs réseaux d'appartenance. Cela nous a permis de valider, en la limitant cependant, notre hypothèse de l'habitèle comme abri pour le basculement entre mondes sociaux.

= Équipe



Maxime Crépel

Ingénieur de recherche



Dominique Boullier

Chercheur